

## Le Père Noël sera-t-il au rendez-vous ?

Les Français devraient dépenser un peu plus cette année pour les fêtes. Mais, dans la région, tous



les commerçants n'en profitent pas de la même façon.

Les commerçants de la région (ici, au marché de Noël de Bordeaux) ne sont pas des plus optimistes. ©

*photo laurent theillet/« so »*

p.tillinac@sudouest.fr

Il n'y a pas un seul client dans ce magasin plutôt haut de gamme du centre de Bordeaux, mais les vendeuses se disent satisfaites de leur mois de décembre. « À cinq minutes d'ici, la rue Sainte-Catherine est pleine, explique l'une d'elles. Dans le quartier, nous voyons moins de monde que les années précédentes. Mais les gens qui viennent dépensent souvent plus, et nous maintenons à peu près notre chiffre d'affaires. »

### Consommateurs prudents

Pas facile d'y voir clair. Tous les ans, les consommateurs donnent l'impression de s'affranchir de plus en plus des règles habituelles qui régissaient l'activité commerciale de fin d'année il n'y a encore pas si longtemps. « Difficile de dresser un bilan, même très sommaire », constate Séverine Ramaioli, animatrice de l'association Pau Commerce. « Certains secteurs marchent très bien depuis le début du mois. D'autres semblent avoir plus de difficultés. Mais tout cela reste très aléatoire : le même produit va bien se vendre ici, moins bien ailleurs. Cela dépend aussi de plusieurs facteurs, la notoriété, etc. »

Dans un contexte global difficile, la plupart des commerçants semblent d'ailleurs ne pas s'attendre à un chiffre en hausse par rapport à l'année dernière, mais donnent l'impression d'être prêts à se satisfaire d'un niveau d'activité d'un niveau comparable.

À Mont-de-Marsan, où le traditionnel village de Noël a été remplacé par des exposants sous chapiteau, plusieurs professionnels de secteur se retrouvent sur le même constat : la fréquentation des animations est en hausse, mais les achats auraient tendance à stagner ou à baisser.

Le cabinet Deloitte a réalisé au début du mois une étude sur les prévisions de dépenses des Français pour les fêtes de fin d'année. Selon cette enquête, ils auraient prévu de dépenser 4,5 % de plus que l'an dernier (Internet compris), mais les commerçants de la région ne voient pas forcément cette tendance se concrétiser.

Frédéric Chekroun résume la situation en une seule formule : « Pas le moral, pas l'argent, pas la météo. Et, en plus, les attentats ont eu un impact négatif. » Président pour Poitou-Charentes de la Fédération nationale de l'habillement et président d'une association de commerçants de La Rochelle, il estime que tous les éléments sont réunis pour que cette année se termine « une fois de plus » sur un résultat en baisse.

### Avant les soldes



Loin de Paris, les fusillades du 13 novembre devraient en effet aussi peser sur les résultats de l'année. La Chambre de commerce et d'industrie de Bordeaux a publié ce lundi une enquête sur l'impact de ces événements sur l'activité en centre-ville. Près de neuf commerçants sur dix estiment que les attentats de Paris ont eu une incidence sur leurs résultats. Même si les professionnels du centre de Bordeaux se déclarent plutôt satisfaits de l'activité de ces dernières semaines, ils notent que le mois de décembre ne permettra pas de compenser les pertes de novembre.

Pour près d'un commerçant sur deux, les résultats de fin d'année devraient ainsi être inférieurs, « voire très inférieurs », à ceux de l'année dernière.

Pour tout le secteur de l'habillement, la douceur du mois de décembre a en plus été une très mauvaise nouvelle, alors que le secteur de l'habillement joue traditionnellement un rôle de locomotive. Si les températures largement supérieures aux normales permettent de remplir les terrasses des cafés et des restaurants, elles n'incitent pas à pousser la porte des magasins de prêt-à-porter. « Avec ce temps-là, personne n'a envie d'acheter un gros pull ou un manteau », assure un commerçant. « Les soldes vont être les bienvenus, parce que les stocks risquent d'être assez importants. »

Parallèlement aux ventes privées, les ventes au rabais ont d'ailleurs commencé dans de nombreux magasins où les clients se voient proposer plus ou moins discrètement des réductions de 30 %, voire davantage. Les vrais soldes ne vont pas tarder. Ils auront lieu du mercredi 6 janvier au mardi 16 février.